



“LA MUSIQUE EN TRAIN DE SE PENSER ET DE SE FAIRE...”

MARDI 23.00 - **L'atelier de la création** - Fr. Culture

Au cœur de la Nuit

Passer un an au cœur d'une création pour comprendre sa réalisation, pierre par pierre. Tel est l'objectif de cet *Opéra décomposé* (en deux parties) centré sur *La Nuit de Gutenberg*, de Philippe Manoury, une œuvre contemporaine créée en septembre, dans le cadre du festival *Musica* à Strasbourg. Diffusé mardi, le premier morceau de ce documentaire immerge son auditeur dans les nappes sonores imaginées par le compositeur. « *On ne sait pas du tout ce que c'est* », lance Philippe Manoury – avec la gourmandise d'un mouflet dans un magasin de jouets –, en diffusant un chuintement continu dans un studio de l'Ircam... Puis il donne rapidement la solution : « *Ce programme permet de simuler l'action d'un archet sur une corde de violon virtuelle, avec une pression excessive mais une vitesse quasiment nulle.* »

On se trouve ensuite propulsé en pleine répétition, à l'opéra du Rhin, où le chef Daniel Klajner scande le texte avant d'appeler ses troupes à unir leurs voix sur une mesure précise. Si l'on entend ici ou là la voix de l'écrivain Jean-Pierre Milovanoff, auteur de poèmes utilisés dans la pièce, ou celle du metteur en scène Yoshi Oida, la parole est plus largement donnée à l'auteur. Manoury raconte son usage de l'électronique pour modifier les timbres vocaux, l'importance de la « *marge de variabilité* » des instrumentistes et des chanteurs afin de « *replacer l'interprète au centre du sujet musical* ». Ou encore le parallèle entre image et son, modifiés sur scène par des programmes de synthèse. Du thème de l'œuvre, on ne saura pas grand-chose. Ce qui finalement importe peu, puisqu'on aura eu le privilège rare d'entendre « *la musique en train de se penser et de se faire* », conformément aux vœux de Stéphane Bonnefoi, producteur de cette émission nutritive.

LAURENCE LE SAUX